

LA GRUE CENDRÉE EN FRANCE

Migrations et hivernage - saison 2000-2001



V.M.



V.M.



V.M.



J.-P.F.

Le long périple des oiseaux migrants est sans aucun doute un des plus fascinants spectacles que nous réserve la nature. Celui des Grues cendrées ne passe pas inaperçu : trompettements typiques résonnant dans nos campagnes, majestueux vols en V planant au-dessus de nos têtes... Ces passages restent un moment magique qui rythme les activités des hommes.

De nombreux ornithologues ont souhaité depuis quelques années se rassembler pour suivre à travers notre pays cette migration. Ils ont créé le Réseau Grues France,



regroupant aujourd'hui près d'une cinquantaine d'organismes.

Chaque année, une synthèse des observations effectuées au cours de la saison précédente est réalisée. Nous vous proposons, à travers cette brochure, de prendre de l'altitude et de, vous aussi, découvrir ce qu'a été le long périple des dames grises pendant la saison 2000-2001. Saison

exceptionnelle pour notre pays, puisque, à l'automne 2000, près de 80 000 oiseaux se sont regroupés sur le Der, faisant ponctuellement de ce site, le plus important en Europe pour l'accueil des Grues en stationnement.

MIGRATION POST-NUPTIALE 2000

Les éclaireuses

12/07 - 14/10

Quelques oiseaux sont notés en estivage ici ou là principalement en Champagne-Ardenne et Lorraine mais 1 immature est présent du 12 juillet au 15 août à Termignon-73 ! Le premier vol de migratrices est entendu de nuit le 11 août à Montluçon-03, ce mois totalisant seulement 4 vols. Septembre est également très calme : seuls 11 jours fournissent des données de grues en migration. Signalons tout de même la journée du 24 avec environ 370 grues contactées, principalement en Haute-Vienne. Ce même jour, 44 individus sont présents sur le lac du Der-Chantecoq. Pendant les deux premières semaines d'octobre, la migration ne décolle pas vraiment, la journée la plus chargée étant le 13 avec seulement 122 grues observées en 2 vols. Le lendemain, 113 grues sont présentes sur le Der. Ces premiers mouvements totalisent au moins 1 520 individus.

Une première petite vague

14/10 - 17/10

Elle débute en fin d'après-midi du 14 avec des vols signalés dans les Ardennes et le Loiret. Le 15, de nombreuses grues sont observées en migration, principalement dans les régions du nord-est (Champagne-Ardenne, Lorraine et Alsace) mais aussi dans l'ouest (Mayenne, Loire-Atlantique). Cependant, peu d'oiseaux sont contactés en proportion de ce passage (essentiellement nocturne), beaucoup s'arrêtant sur les grands lacs de Champagne, principalement sur le lac du Der où 4 960 individus quittent leur dortoir le 17 au matin. Une grosse partie de ces oiseaux (plus de 1 400) repart en migration dans la matinée et est observée en fin d'après-midi dans la Nièvre, l'Allier et le Limousin. Cette première vague totalise au moins 6 740 Grues cendrées.

Une deuxième petite vague

18/10 - 20/10

Dans la continuité de la vague précédente, un nouveau mouvement se produit durant ces 3 jours. Principalement centré sur la Champagne Humide, il est assez peu ressenti ailleurs, un fort pourcentage de grues s'arrêtant sur le lac du Der-Chantecoq (presque 7 000). Le 18, 982 grues franchissent les Pyrénées par les cols du Pays Basque suivis par OCL, certainement les oiseaux partis de Champagne la veille. Le 20, 10 110 individus sont dénombrés au départ du dortoir du lac du Der. Au total, cette vague compte au moins 7 420 Grues cendrées.



J.-P.F.

La première grosse vague

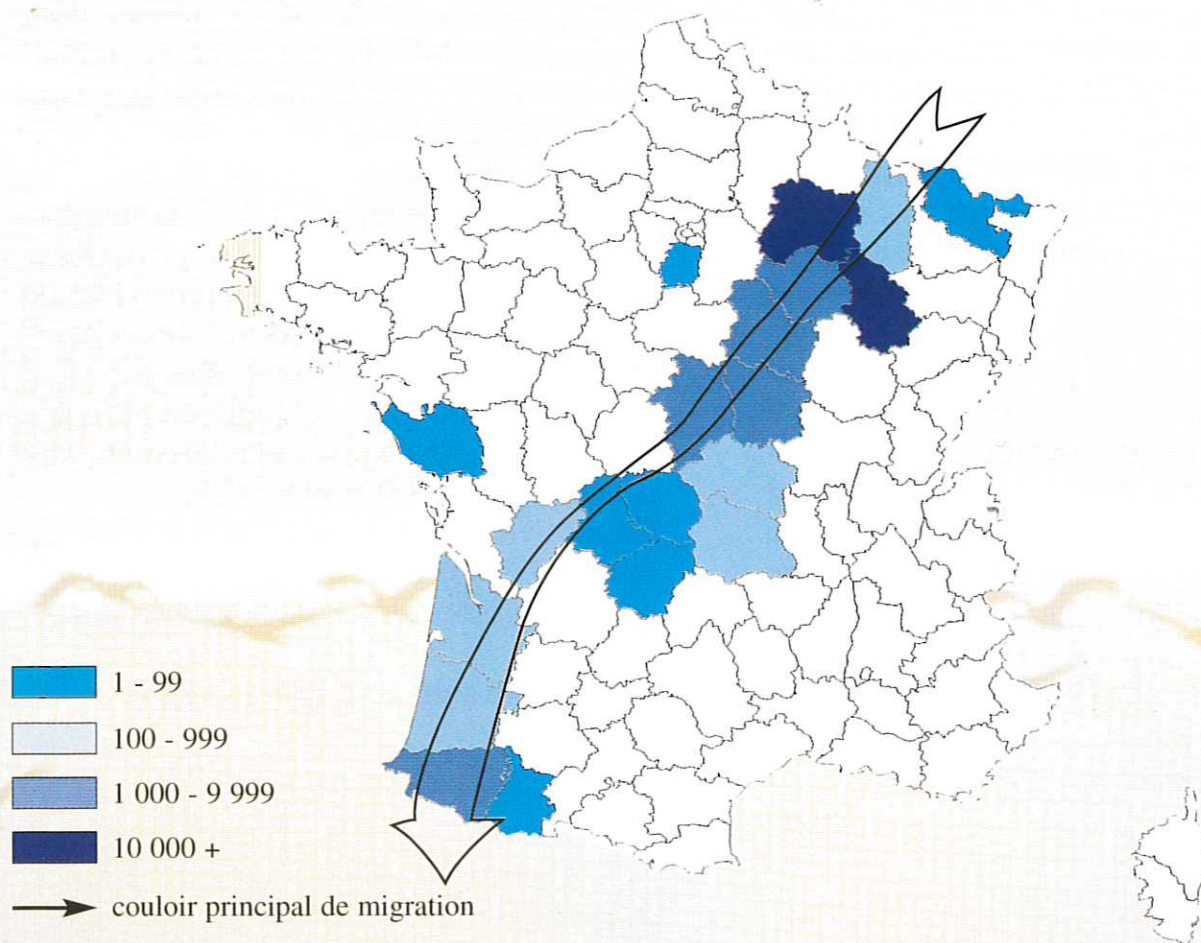
21/10 - 24/10

Dans la foulée des mouvements précédents, cette vague se produit les 4 jours suivants, principalement les 22 et 23 d'ailleurs. Ces deux jours voient ainsi passer beaucoup d'oiseaux sur leur couloir habituel de migration. Un bon nombre de grues s'arrête cependant sur les grands lacs de Champagne (près de 9 000) et les vols observés ailleurs en France ne sont pas très importants (voir carte n°1). Le 25 au matin, il y a ainsi 15 230 individus sur le lac du Der. Près de 1 600 Grues franchissent les Pyrénées vers l'Espagne au cours de ces journées, notamment le 23 où OCL dénombre près de 1 200 oiseaux sur ses 3 sites de suivi. Cette vague totalise au moins 11 500 individus.

MIGRATION POST-NUPTIALE 2000

Carte n° 1 : Nombre cumulé de Grues cendrées lors de la première grosse vague du 21 au 24 octobre 2000

Total number of Common cranes during the first big wave between the 21st and the 24th October 2000



Une troisième petite vague 25/10 - 03/11

Du 25 octobre au 3 novembre, la migration semble faire une petite pause. Les vols observés sur le couloir de migration concernent surtout des petits départs de Champagne. En fait, beaucoup de grues arrivent tout de même en France puisqu'il y a 21 590 individus le 29/10 sur le lac du Der-Chantecoq au départ du dortoir soit 6 000 de plus que 4 jours plus tôt. Certainement plus de 8 000 grues sont ainsi arrivées en Champagne. Cette vague totalise au moins 9 570 Grues cendrées.

Un mois de novembre exceptionnel 04/11 - 26/11

A partir du 4 novembre va se produire un mouvement très important de Grues cendrées en provenance du nord-est. Cependant, suite aux conditions météorologiques régnant à ce moment (pluie et très fort vent de secteur ouest), les vagues de grues partant d'Allemagne vont souvent être obligées de faire halte dans le sud-ouest de ce pays, en Belgique, dans les Ardennes et le nord de la Lorraine. Une grosse partie de ces grues va alors rejoindre très progressivement celles déjà stationnées sur le lac du Der-Chantecoq. Très dispersés avant d'arriver en France, les

MIGRATION POST-NUPTIALE 2000

oiseaux sont observés dans un nombre assez important de départements même si le couloir habituel de migration reste prépondérant (voir carte n°2). En effet, les individus signalés sur ce couloir proviennent en grande partie des grues ayant quitté les grands lacs de Champagne (principalement le Der).

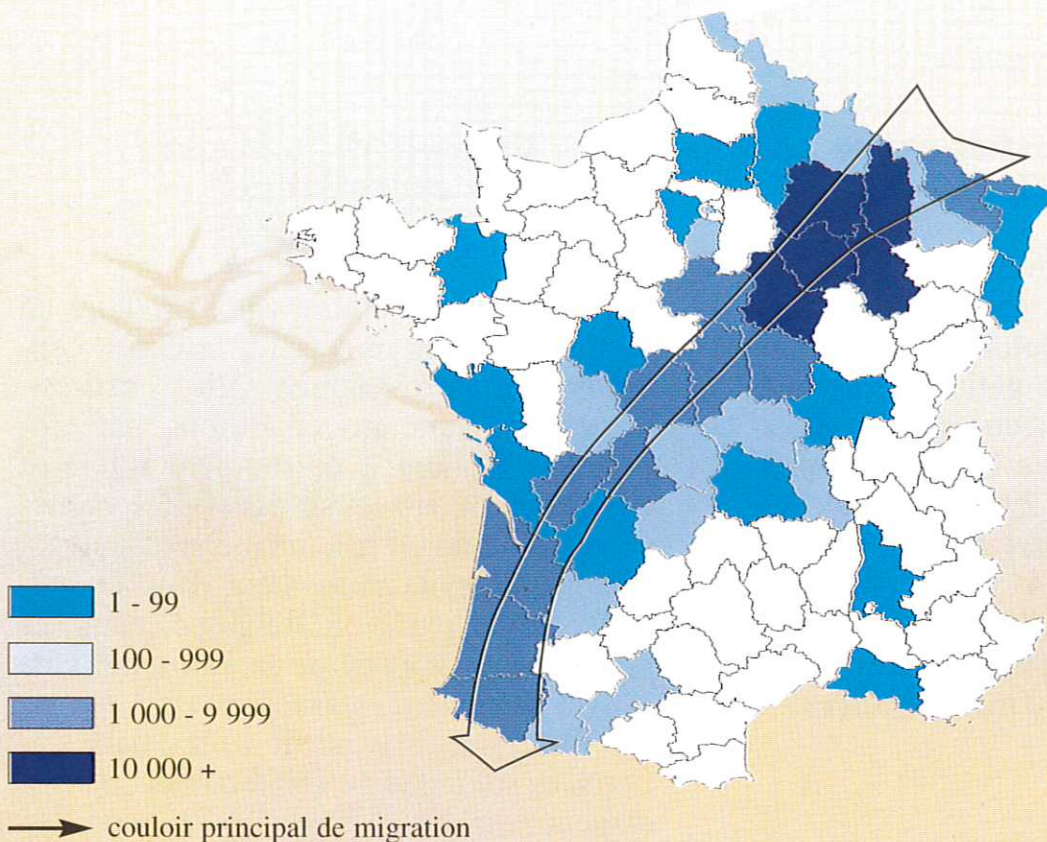
Mais revenons à début novembre. Le 5, grosse journée avec au moins 8 900 individus quittant les grands lacs champenois et observés principalement dans l'Aube et l'Yonne. Ce même jour et pour la seconde année consécutive, 7 grues sont observées en Corse (sur le littoral occidental). Du 7 au 9, des petits groupes de grues en stationnement sont signalés un peu partout du Nord et de la Belgique à l'ouest au Luxembourg et le sud-ouest de l'Allemagne à l'est.

Le 8, il y a 20 400 grues sur le lac du Der puis 31 660 le 10 et 46 520 le 13, record du site battu. Sur ce lac, les effectifs stationnés croissent dans des proportions inimaginables en début de saison pour atteindre 72 760 oiseaux le 26 au matin ! Et encore, plus de 10 000 individus l'ont quitté la veille où il devait donc y avoir plus de 80 000 grues au dortoir. Ces oiseaux n'auront pas été très loin puisqu'une grosse partie d'entre eux regagne finalement les dortoirs des lacs aubois. Durant le même temps, les effectifs des sites aquitains sont remarquablement bas. Le 17, il y a ainsi 1 800 grues à Captieux et moins de 600 à Arjuzanx. Ce dernier site accueille 2 185 individus le 25.

Ce mouvement sans précédent totalise au moins 86 100 Grues cendrées dont 80 000 se sont arrêtées en Champagne-Ardenne.

Carte n° 2 : Nombre cumulé de Grues cendrées lors de la 2^e grosse vague du 04 au 26 novembre 2000

Total number of Common Cranes during the second big wave between the 4th and the 26th October 2000



MIGRATION POST-NUPTIALE 2000



A.B.

Gros départs de Champagne 27/11 - 19/12

A partir du 27 novembre, les conditions climatiques vont permettre un départ progressif des oiseaux restant stationnés en Champagne. Les mouvements ne sont pas massifs et pas aussi spectaculaires qu'on aurait pu l'espérer. Sur le lac du Der, les effectifs passent ainsi à 34 350 individus le 03/12 puis 23 360 le 17. Le 27/11 justement, au moins 31 000 grues quittent le Der mais une grosse partie regagne finalement les lacs de la Forêt d'Orient. Le lendemain 28, ce sont ainsi 22 880 Grues cendrées qui quittent leur dortoir sur ces lacs, record absolu du site évidemment. Ce même jour, 9 000 individus quittent la Champagne. Le 29, il y a 6 450 individus à Captieux et 4 190 à Arjuzanx. Nouveau

départ de Champagne le 4/12 avec plus de 8 000 Grues cendrées vues dans l'Yonne et le Cher principalement. Le lendemain matin, 11 840 individus sont ainsi dénombrés à Arjuzanx. Le 18, il n'y a plus que 3 610 grues sur les lacs de la Forêt d'Orient.

Parallèlement à ces départs, quelques oiseaux en provenance d'Allemagne continuent de transiter par notre pays. Ces 23 jours totalisent tout de même au moins 3 860 individus.

Une nouvelle grosse vague 20/12 - 24/12

Pendant ces 5 jours, un gros mouvement d'oiseaux en provenance d'Allemagne arrive et traverse notre pays, fuyant les premiers froids de la saison... Bien que centré sur l'axe habituel de migration, le couloir est légèrement décalé vers l'ouest consécutivement aux vents d'est enregistrés à cette période (voir carte n°3). La Charente-Maritime voit ainsi passer un nombre record de Grues cendrées (pas loin de 5 000 individus !). Beaucoup s'arrêtent d'ailleurs sur le lac du Der-Chantecoq et repartent souvent le lendemain vers le sud-ouest. Au total, cela concerne au moins 12 790 Grues cendrées, du jamais vu pour la saison ! Les effectifs stationnés en Aquitaine passent alors de 16 000 à 31 000 oiseaux. Le lac du Der, pour sa part, accueille 28 000 grues le 23.

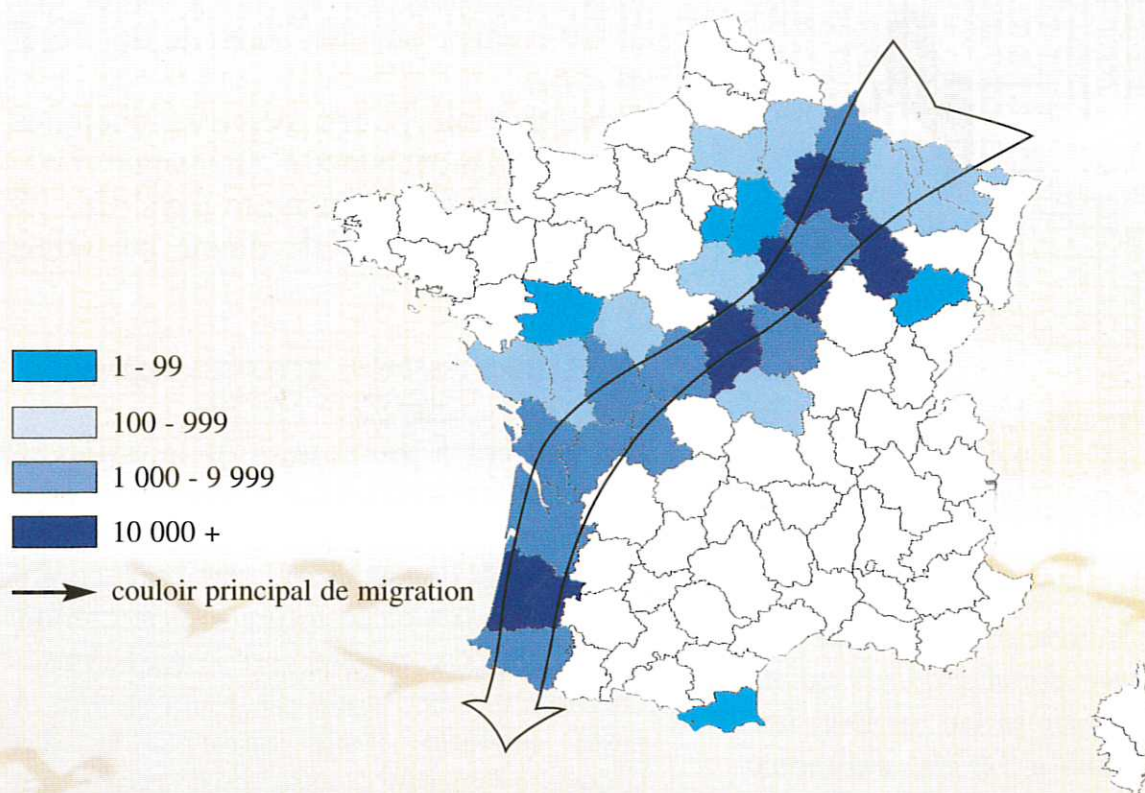


J.-P.F.

MIGRATION POST-NUPTIALE 2000

Carte n° 3 : Nombre cumulé de Grues cendrées lors de la troisième grosse vague du 20 au 24 décembre 2000

Total number of Common Cranes during the third big wave between the 20th and the 24th December 2000



Fin des mouvements et pré-hivernage 26/12 - 11/01

Quelques vols sont observés au cours de cette période, marquant la fin des arrivées/passages en provenance d'Allemagne. Cela concerne au moins 560 Grues cendrées, principalement le 30/12 suite au petit coup de froid et aux chutes de neige. Certains vols peuvent également correspondre à des mouvements d'oiseaux locaux. Il y a encore 26 600 individus sur le lac du Der le 30/12.

Derniers mouvements 12/01 - 17/01

Consécutivement à la principale petite vague de froid de cet hiver, se produit alors un nouveau départ d'une grosse par-

tie des oiseaux du nord-est (Champagne-Ardenne surtout) qui pensaient hiverner sur leur site. Dans le même temps, de nouvelles arrivées (au moins 500 grues) en provenance d'Allemagne se produisent ! Le 13, notamment, près de 8 000 individus stationnés sur les grands lacs de Champagne filent vers le sud-ouest et le 14, re-belote, avec 2 000 oiseaux en provenance du Der.

Si on cumule les différentes vagues détaillées précédemment, cela fait donc environ **140 500** Grues cendrées qui ont stationné et/ou transité par la France. Ce chiffre très élevé est sans doute (nettement ?) sur-estimé. Il faut dire que les mouvements exceptionnels de novembre n'ont pas facilité un suivi précis.

L'HIVERNAGE

Celui-ci atteint évidemment un sommet cette année consécutivement à la migration post-nuptiale exceptionnelle. Il culmine ainsi à environ **67 870** Grues cendrées, soit près du double des années précédentes (37 200 en 2000 et 31 330 en 1999) ! La France accueille ainsi cet hiver près de la moitié de la population ouest-européenne. La plupart des données proviennent du comptage du week-end des 13 et 14 janvier 2001. Cependant, suite aux mouvements enregistrés consécutivement à la vague de froid de la mi-janvier, il n'est pas impossible que certaines grues aient été notées deux fois mais, dans la mesure du possible, nous avons essayé d'en tenir compte. Ainsi, le chiffre retenu pour beaucoup de sites n'est pas le maximum enregistré en janvier. Un nombre non négligeable de grues ont d'ailleurs commencé leur hivernage dans le nord-est de la France avant de descendre vers le sud-ouest et le finir principalement en Aquitaine. Par exemple, il y avait 138 grues à Puydarrieux (65) le 14 au matin mais 467 le soir. Enfin, signalons que 3 000 Grues cendrées ont même choisi d'hiverner en Allemagne (Prange *in litt.*).

AQUITAINE

Environ 49 980 Grues cendrées ont hiverné complètement en Aquitaine cette saison soit plus que le total national habituellement noté en France à la mi-janvier ! Pour mémoire, rappelons qu'il y en avait eu 27 360 l'an dernier ce qui constituait déjà un record.

La réserve d'Arjuzanx accueille toujours la majorité de ces oiseaux avec 35 482 individus dénombrés (contre 18 690 en 2000). Captieux vient ensuite en deuxième position avec quand même 12 973 oiseaux (7 880 l'an dernier). Les trois autres sites habituels arrivent également dans le même ordre que les dernières saisons : 1 050 au Muret-Ychoux, 403 à Saint-Martin-de-Seignanx et 76 sur la Réserve de l'Etang de Cousseau.

CHAMPAGNE-ARDENNE

Le comptage ayant eu le 14 janvier au matin, le nombre des Grues hivernant dans cette région n'est pas aussi important qu'il aurait pu l'être avant la vague de froid. Il s'agit cependant d'un effectif record totalisant environ 15 230 Grues cendrées réparties sur 6 sites différents ! Le lac du Der-Chantecoq se taille bien sûr la part du lion avec 14 016 individus (record) mais deux autres sites accueillent également des

oiseaux en nombre important : le lac du Temple avec 523 individus (record) et surtout un nouveau site dans le sud de l'Argonne avec 600 oiseaux ! Signalons enfin l'hivernage de près d'une centaine de grues dans les Ardennes, réparties sur 3 sites : 84 au marais de Corny, 7 en vallée de la Chiers et 2 en vallée de l'Aisne.

LORRAINE

La Lorraine atteint, elle-aussi, un hivernage record avec environ 2 070 Grues cendrées. Il y avait seulement 820 individus l'an dernier ce qui constituait déjà un record. Il n'est pas facile de donner un chiffre précis pour cette région suite aux nombreux mouvements de repli mais aussi entre les sites. A la mi-janvier, il y avait au moins 3 sites fréquentés : le sud de la Woëvre avec 732 oiseaux, l'Etang de Lachaussée avec 700 individus et Billy-les-Mangiennes avec au moins 635 grues.

AUTRES

Consécutivement au nombre très élevé de grues en France pendant l'hiver ainsi qu'aux nombreux mouvements de repli des oiseaux du nord-est, 9 autres sites ont accueilli des grues cet hiver. Certains sont plus ou moins habituels :

- la réserve de Puydarrieux (Hautes-

L'HIVERNAGE

Pyrénées) a enregistré un effectif record de 138 individus ;

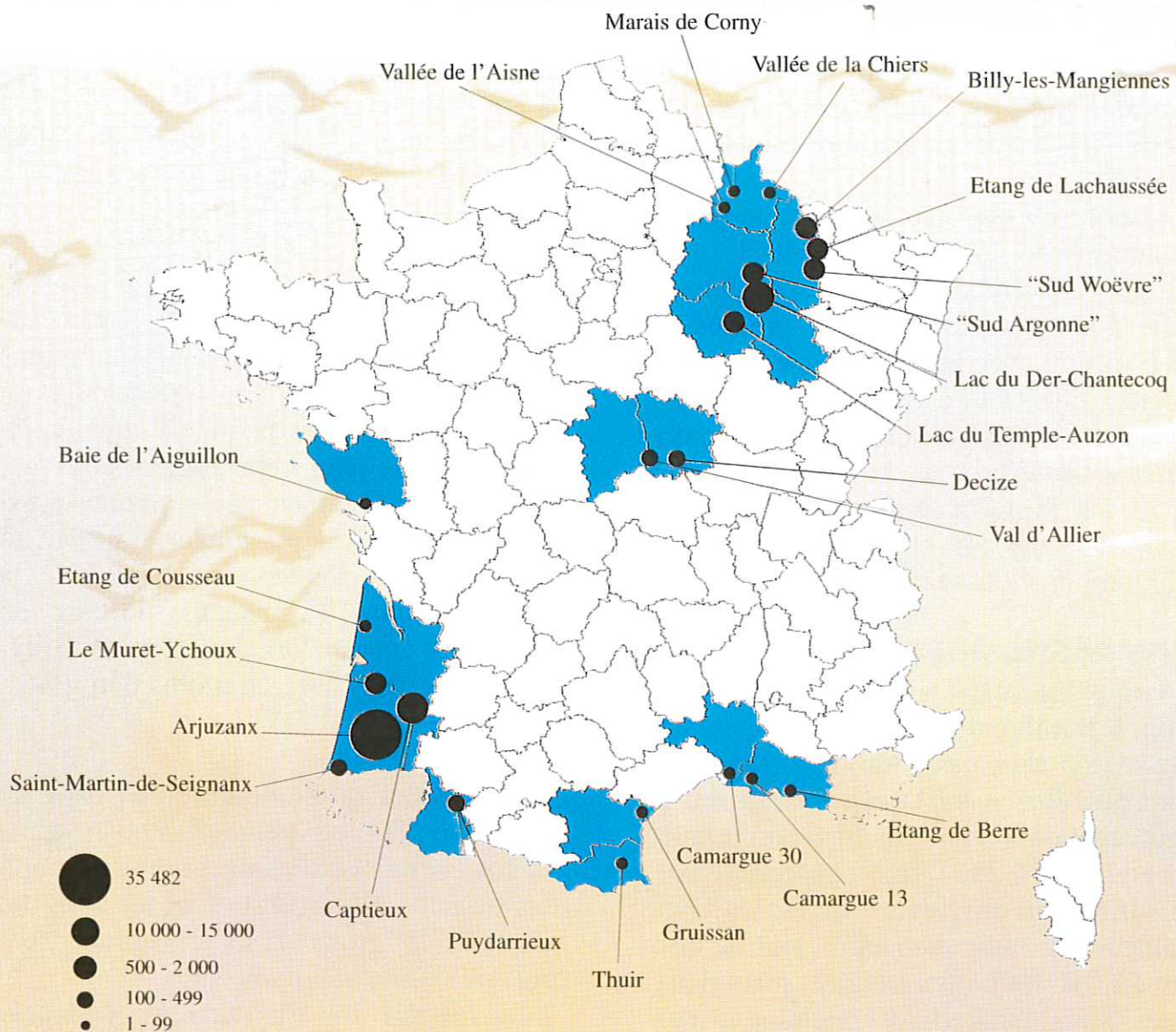
- deux sites du centre de la France ont également été fréquentés : 200 grues en val d'Allier (Cher / Nièvre) et 130 près de Decize (Nièvre), respectivement à partir du 15/01 et du 13/01. Ces oiseaux provenaient probablement des sites champenois et / ou lorrains.

- notons également la progression de l'hivernage en Baie de l'Aiguillon (Vendée) avec 82 grues.

Enfin, il faut signaler l'hivernage de 33 oiseaux sur le pourtour méditerranéen, en 5 sites différents : 1 adulte à Thuir (Pyrénées-Orientales), 15 à Narbonne à partir du 8/01 (Aude), 13 en Camargue gardoise (Gard), 3 en Camargue et 1 près de l'Etang de Berre (Bouches-du-Rhône).

Carte n° 4 : Nombre de Grues et sites d'hivernage en France en janvier 2001

Number of Cranes and wintering sites in France in January 2001



L'HIVERNAGE



MIGRATION PRÉ-NUPTIALE 2001



V.M.

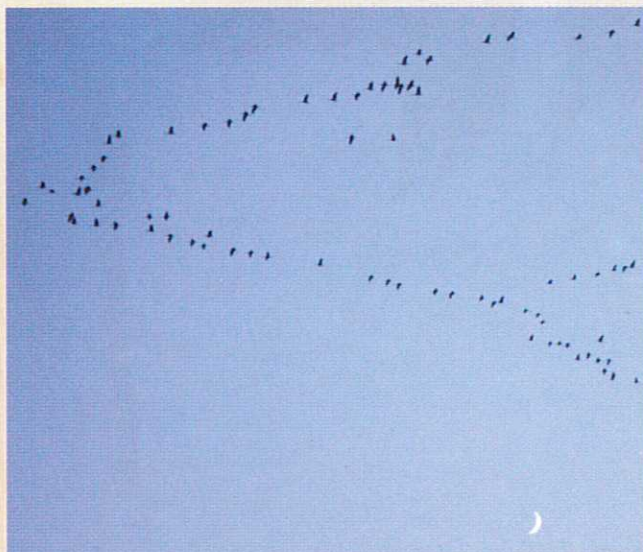
Premiers mouvements 15/01 - 03/02

La migration pré-nuptiale débute dès le 15 janvier avec des vols direction nord-est observés en Auvergne et dans le Limousin notamment. Dans le même temps, des grues continuent de descendre vers le sud-ouest jusqu'au lendemain ! Ce jour, des vols sont d'ailleurs signalés dans les deux sens. Cependant cette période, quoique marquée par des vols quasi quotidiens, concerne peu d'oiseaux. La plupart des données provient en fait des départs des sites lorrains et champenois (il n'y a plus que 11 000 grues sur le Der le 25) mais aussi, dans une moindre mesure, des sites aquitains : Arjuzanx n'accueille plus que 28 190 oiseaux le 25 et 23 290 le 31. En fait, il y a au moins 25 000 individus qui sont déjà remontés vers l'Allemagne et pourtant ces passages, quoique diffus et assez réguliers, n'ont été que très peu notés. Par où sont donc passés ces oiseaux ?

bien suivies sur leur couloir habituel de migration, de la Dordogne jusqu'au Loiret. Le 5, il y a encore plus de 41 000 Grues cendrées en Aquitaine (24 190 sur Arjuzanx et 17 200 à Captieux). Cette petite augmentation d'effectifs pourrait être due à un apport précoce d'oiseaux espagnols. Le 6, au moins 2 500 individus quittent cette région et sont vus notamment dans le Loiret. Les jours suivants sont plus calmes même si un millier d'oiseaux quitte encore l'Aquitaine le 10. Au total, cela fait tout de même plus de 6 000 Grues cendrées qui ont traversé notre pays pendant cette semaine.

Des petites vagues bien ressenties 04/02 - 10/02

Nouveau départ d'Aquitaine le 4 : au moins 2 000 grues sont, cette fois-ci, très

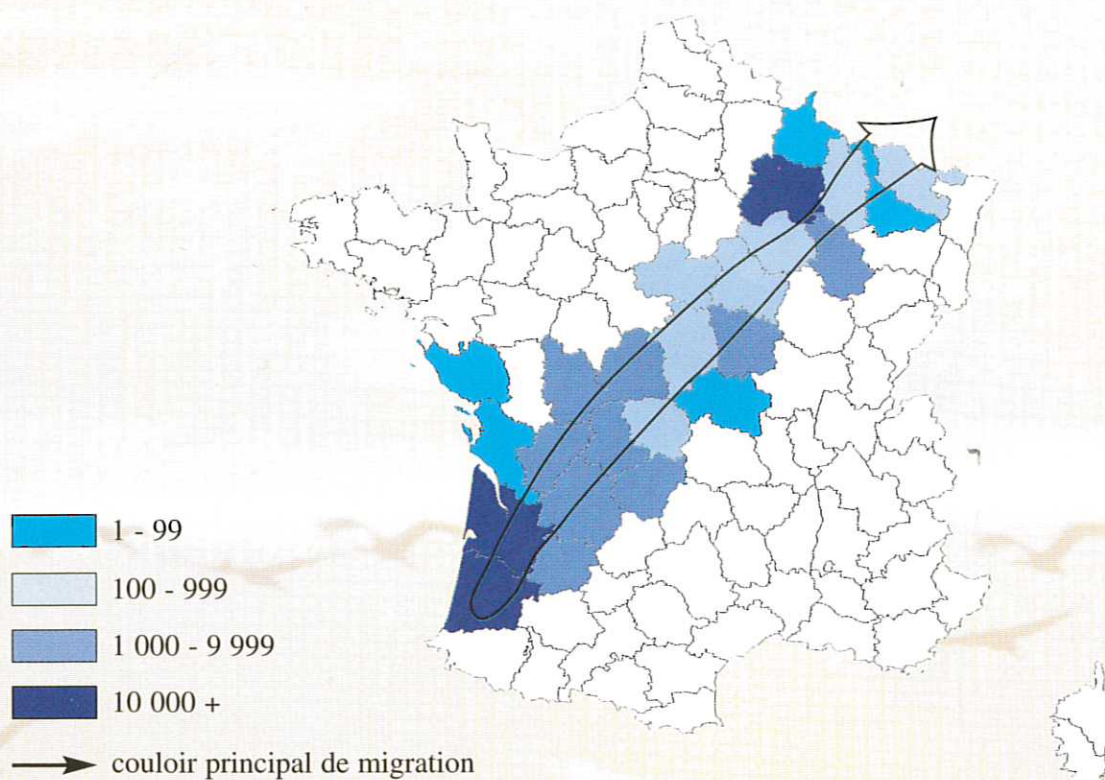


A.B.

MIGRATION PRÉ-NUPTIALE 2001

Carte n° 5 : Nombre cumulé de Grues cendrées lors de la première grosse vague des 11 et 12 février 2001

Total number of Common Cranes during the first big wave the 11th and 12th February 2001



La première grosse vague 11 et 12/02

Le 11 au matin, il n'y a plus que 9 570 grues sur le lac du Der mais 2 200 en Argonne (51). Ce même jour et surtout le lendemain, plus de 11 500 individus traversent notre pays en provenance d'Aquitaine, sur le couloir habituel (voir carte n°5). Cette carte montre d'ailleurs nettement que ces mouvements concernent des départs du sud-ouest. Les bonnes conditions météorologiques favorisent un transit rapide et les stationnements sur le Der ne se prolongent pas.

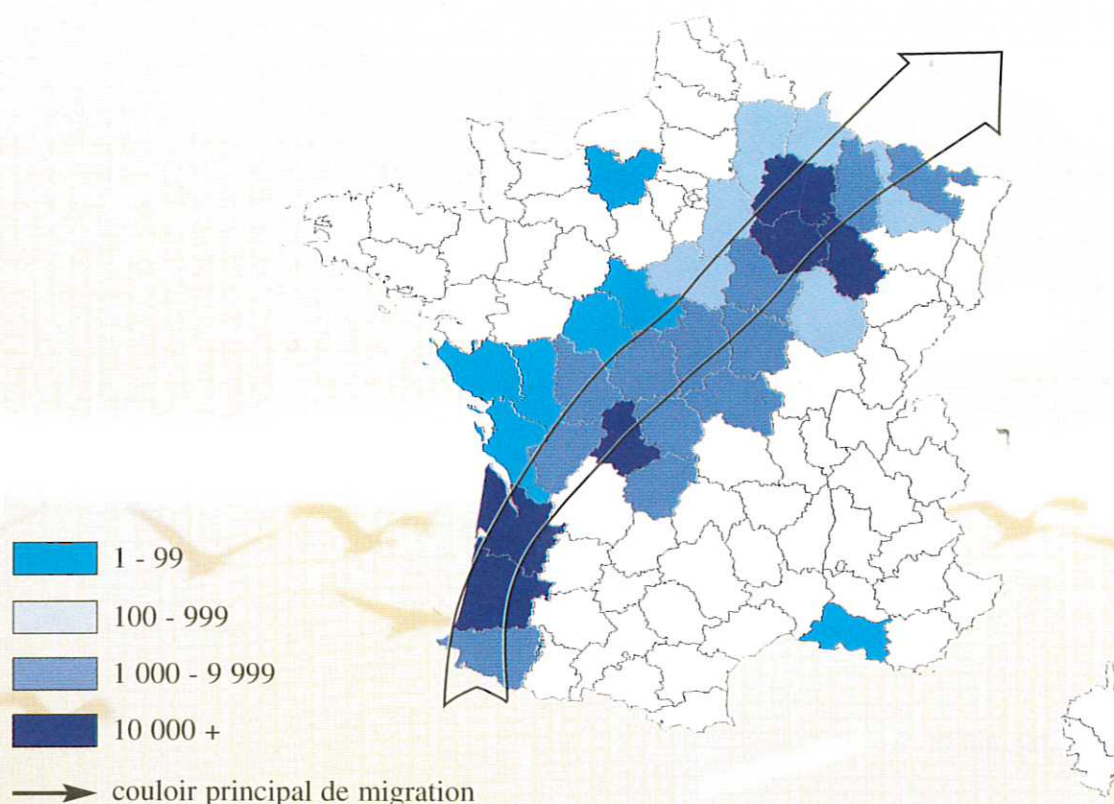
Des mouvements plus ralentis 13/02 - 18/02

Le 13, il ne reste plus que 16 000 grues cendrées en Aquitaine (11 810 à Arjuzanx et 4 450 à Captieux) ce qui montre l'ampleur des départs de la vague précédente, difficilement quantifiable à la seule vue des données récoltées. Pour le reste, ces 6 journées voient passer un nombre restreint d'oiseaux (2 800 le 15 tout de même), essentiellement des grues stationnées en Aquitaine d'ailleurs, pour un total de moins de 5 000 individus.

MIGRATION PRÉ-NUPTIALE 2001

Carte n° 6 : Nombre cumulé de Grues cendrées lors de la deuxième grosse vague du 19 au 26 février 2001

Total number of Common Cranes during the second big wave between the 19th and the 26th February 2001



La seconde grosse vague 19/02 - 26/02

Comme ces dernières années, c'est dans les derniers jours de février que se déroule principalement le passage pré-nuptial des grues cendrées. Celui-ci, très intense, dure pendant 8 jours avec un fort renouvellement des oiseaux sur les sites de stationnement. Les dernières grues ayant hiverné en Aquitaine finissent de quitter leur site de stationnement en même temps que passent celles d'Espagne. Plusieurs milliers d'oiseaux traversent ainsi notre

pays, principalement de nuit pour les secondes. Tous les jours, ce sont donc plusieurs milliers de grues qui survolent la France : 3 000 le 19, 4 000 le 20, 6 000 le 21, 7 000 le 22, 2 000 le 23, 5 000 le 24, 9 000 le 25 et 4 000 le 26. Ce dernier jour au matin, il y a 14 860 Grues cendrées sur le lac du Der, maximum enregistré pour la saison. Le transit est très rapide puisque le 27, il y a seulement 6 790 Grues cendrées sur ce site. Il est cependant difficile de quantifier ces passages nocturnes. On peut toutefois penser qu'au moins 40 000 grues sont ainsi passées pendant ces 8 jours !

MIGRATION PRÉ-NUPTIALE 2001

Fin des gros mouvements

27/02 - 09/03

La migration est moins intense mais reste quotidienne durant cette période. Certaines journées voient même passer de forts contingents de grues. Les 1^{er} et 2 mars, il y a encore 10 000 grues qui, parties d'Espagne, traversent rapidement la France de nuit. Nombreuses sont celles qui s'arrêtent en Champagne puisqu'il y a 11 000 oiseaux sur le Der et 7 000 en Argonne le 3 au matin. Ce même jour, 3 000 individus sont encore notés en migration dans le Limousin. Nouveau mouvement également le 5 pour un total équivalent (3 000 grues). Ce même jour, il ne reste plus que 480 grues à Arjuzanx. Enfin, les 6, 7 et 8 mars, les derniers gros mouvements sont enregistrés, totalisant plus de 10 000 oiseaux en 3 jours. Le 8 notamment, ce sont ainsi 8 000 individus qui arrivent sur le Der en soirée et en repartent le lendemain. Plus de 30 000 Grues cendrées sont donc encore passées pendant ces 11 jours.

Fin de la migration

10/03 - 22/03

Durant cette période, la migration ralentit nettement mais les vols restent quotidiens. Le 11, encore un millier de grues est noté en migration, notamment dans le Limousin. De nombreuses grues ont dû migrer de nuit. En fait, en 13 jours, il est tout de même passé plus de 10 000

oiseaux puisqu'il y en avait encore plus de 9 000 à la Sotonera en Espagne le 11 mars.

Les attardées

26/03 - 16/04

Quelques vols sont encore enregistrés ici ou là durant cette période. Il s'agit d'im-matures peu pressés de regagner des contrées plus nordiques. Suite aux inondations de nombreux secteurs de vallées dans le nord-est de la France, de nombreux stationnements ont eu lieu et se sont parfois prolongés. Il y avait ainsi encore plus de 300 grues dans la vallée de la Bar (Ardennes) le 23 mars.

Par la suite, les observations de mai concernent des estivantes potentielles.

Le nombre de grues observées remontant vers le NE se porte cette année à au moins **141 800** individus en comptant les hivernantes françaises et les migratrices en provenance d'Espagne. Ce chiffre est très proche de celui de l'automne ce qui est tout de même troublant. En faisant la moyenne des deux migrations, on arrive à une population transitant par la France d'environ 141 000 oiseaux. En rajoutant les 3 000 individus ayant hiverné en Allemagne, cela fait donc **144 000** Grues cendrées pour la saison 2000 / 2001 soit 15 % de plus que l'an dernier (125 000 estimés de la même manière). Ces chiffres peuvent paraître élevés (surestimation des vols et double comptage très possibles) mais semblent correspondre assez bien à la réalité de terrain.



LE RÉSEAU GRUES FRANCE

Animé par la Ligue pour la Protection des Oiseaux Champagne-Ardenne, le Réseau Grues France regroupe tous les organismes et associations français s'intéressant de près ou de loin aux Grues cendrées.

Son rôle est de s'avertir mutuellement des mouvements migratoires de cette espèce pour être ainsi en alerte afin de mieux connaître les grues et informer les médias et le grand public. Le réseau participe également au suivi des effectifs des grues sur leur site de stationnement et / ou d'hivernage ainsi qu'à la recherche des oiseaux bagués. Enfin et surtout, le Réseau concourt à mieux connaître les déplacements de ces oiseaux et leurs couloirs de migration.

Il a édité un autocollant « Réseau Grues France » disponible auprès de la LPO Champagne-Ardenne (2,30 € l'unité + 0,46 € de frais de port).

Le Réseau Grues France regroupe ainsi : CEEP, Charente Nature, CO Gard, CSL, Eure-et-Loir Nature, GEOR, GNFC, GODS, GONm, GOR, Indre Nature, Limousin Nature Environnement, Loir-et-Cher, LPO Alsace, LPO Anjou, LPO Aquitaine, LPO Aude, LPO Auvergne, LPO Champagne-Ardenne, LPO Charente-Maritime, LPO Cher, LPO Haute-Savoie, LPO Loire, LPO Loire-Atlantique, LPO Lorraine, LPO PACA, LPO Tarn, LPO Touraine, LPO Vendée, LPO Vienne, LPO Yonne, les Naturalistes Orléanais, OCL, ONCFS / RNCFS d'Arjuzanx, ONCFS / RNCFS lac du Der-Chantecoq, Picardie Nature, PNR des Landes de Gascogne, ReNArd, Réserve de l'Etang de Cousseau, Réserve de Puydarrieux, la Route des Grues, SAIK, SEPOL, SOBA Nature Nièvre.



LE RÉSEAU GRUES FRANCE

Grues baguées, que noter ?

Chaque année, de nombreuses grues sont baguées sur leurs sites de reproduction mais aussi sur les zones d'hivernage espagnoles. Chaque grue est ainsi équipée de bagues couleurs qui permettent de la reconnaître individuellement.

Si vous observez une grue porteuse de bagues, n'oubliez pas d'indiquer :

- la couleur et la position de chaque bague ;
- la date et l'heure ;
- la commune et le département d'observation ;
- son âge (adulte ou jeune) ;
- le milieu dans lequel elle se trouve (culture, prés, etc.) ;

- si elle est accompagnée, s'il s'agit d'un groupe familial (les familles restent unies pendant tout l'hiver) ou bien d'oiseaux sans lien de parenté ;

- la position de la bague métal lorsqu'elle est visible (elle peut aider à identifier une grue dont le code serait incomplet) ;

- tout renseignement utile : distance d'observation, matériel utilisé, conditions météorologiques et lumineuses.

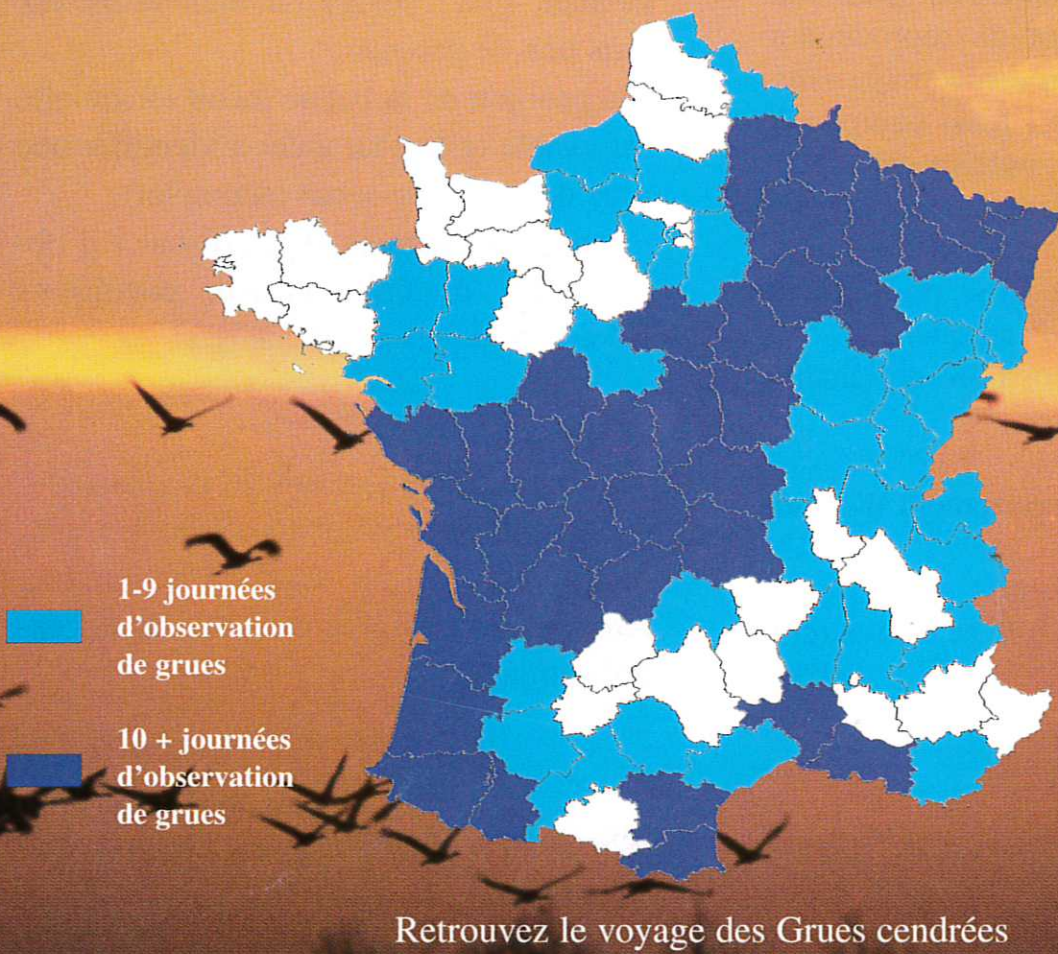
Transmettez vos lectures de bagues colorées à votre association locale qui les communiquera à la LPO Champagne-Ardenne, responsable nationale de la centralisation.

Grue baguée suédoise



L'ensemble des données récoltées par le Réseau Grues France permet de visualiser le couloir principal de migration. Il est présenté sur la carte ci-dessous. Cette saison, 71

départements ont fourni au moins une donnée de grues en migration et 33 totalisent plus de 10 journées avec des données de grues.



Retrouvez le voyage des Grues cendrées à travers deux ouvrages en vente à la LPO :

- **La route des grues** (Famille BERTRAND) : 11€89 + 3€20 de port
- **Le Ballet des Grues** (Vincent MUNIER et Alain SALVI) : 14€94 + 3€20 de port

Textes et cartes : Emmanuel LE ROY
Maquette et mise en page : Céline DUFEU

LPO Champagne-Ardenne - 4 place du Maréchal Joffre
BP 27 - 51301 Vitry-le-François Cedex
Tél. : 03 26 72 54 47 - Fax : 03 26 72 54 30

champagne-ardenne@lpo-birdlife.asso.fr - web : www.lpochampagneardenne.com

Crédit photos : Alain BALTHAZARD - Jean-Pierre FORMET - Vincent MUNIER

Nous remercions tous les correspondants du Réseau Grues France et surtout tous les observateurs qui ont communiqué leurs données de Grues, sans qui cette synthèse n'aurait pu voir le jour.

Cette synthèse a été réalisée grâce au soutien financier de la Fondation Nature & découvertes, l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage et du Fonds Interne de la vie associative de la Ligue pour la Protection des Oiseaux et ses délégations.